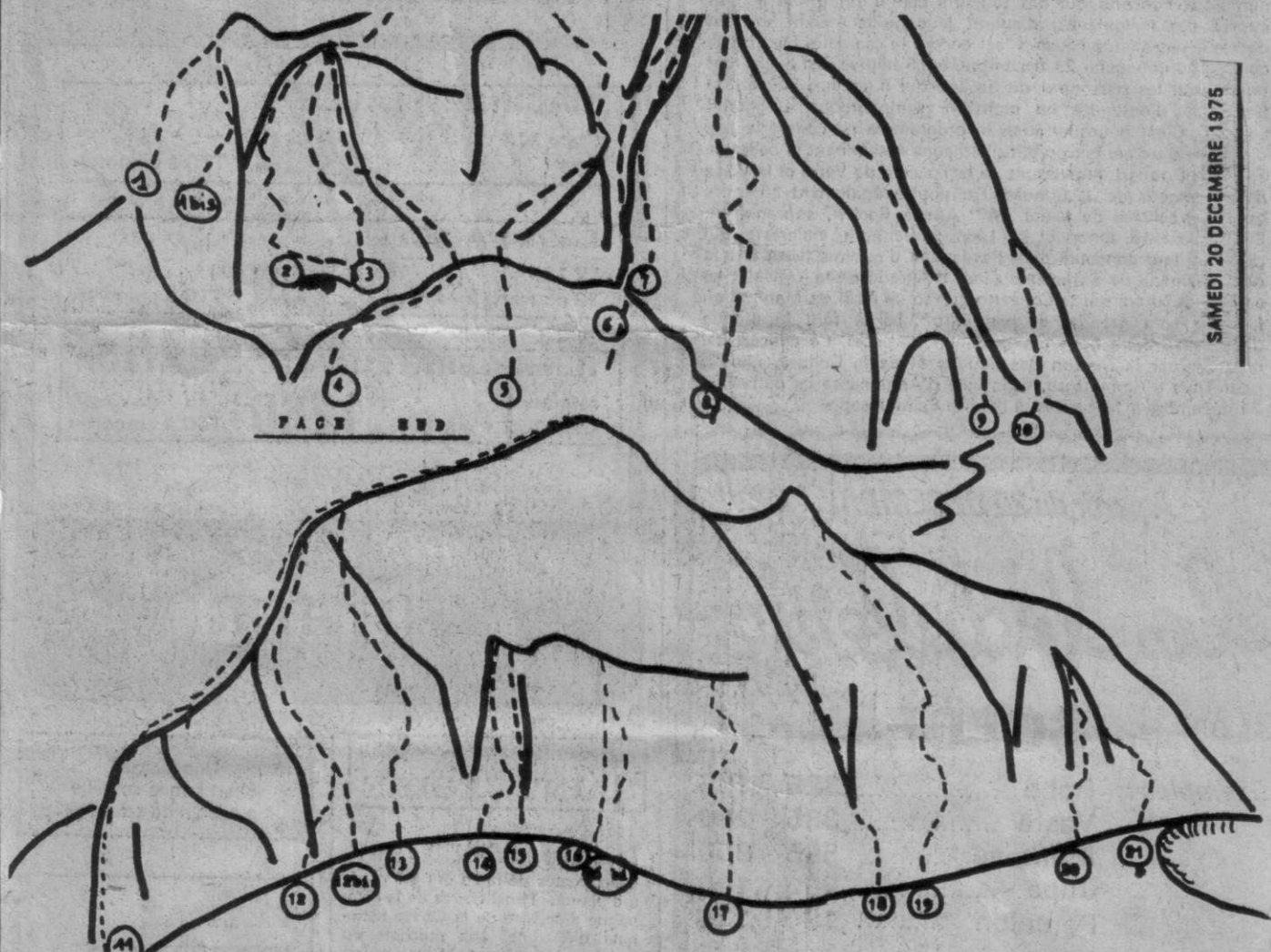


Montagne : plus de 20 voies ouvertes dans le massif des Cornettes de Bise

SAMEDI 20 DECEMBRE 1975



Dominant les chalets de Bise, la chapelle d'Abondance, le Massif des Cornettes avec ses faces nord, ouest et sud, tente de plus en plus les amateurs de varappe et cette année encore de nouvelles voies ont été ouvertes.

Depuis longtemps nous espérons présenter à nos lecteurs dont beaucoup sont des alpinistes, le plan des itinéraires ouverts jusqu'à ce jour dans ce massif. Grâce à l'amabilité de deux grimpeurs thononnais : Jean-Pierre Bernard, guide de haute montagne et Jean-Louis Urquizar c'est devenu une chose possible.

La longue liste que nous publions ci-dessous renvoie par ses numéros à ceux des roquis. Pour chaque voie nous donnons son nom, celui de ceux qui l'ont ouverte la date de la première et la difficulté selon la nomenclature familière aux alpinistes.

J.-P. R.

Tête de Lachenaire

1. Arête nord de la Tête de Lachenaire : J.-P. Bernard, J.-M. Benand, P. Mortier 1969 (D) ; 1 bis, voie normale : J. Diot, C. Delerce, 1969 (PD avec un passage de IV).

Triangle nord

2. Arête nord : J. Biot, J.-P. Bernard 1972 (D) ; 3. Directe : R. Debiol, P. Mortier ; P. Girod, J.-P. Bernard 1972 (D).
4. Arête nord-ouest : voie ancienne 1940.

Face nord-ouest

5. Voie normale de la face nord (PD). 6. Couloir nord : voie ancienne (PD à D).

Face ouest

7. Arête nord (PD).
8. Pilier ouest : G. et R. Bartholome 1968 (ED) ; 9. voie normale aux Sex Requin ; 10. arête sud ouest : F. Braize, J.-L. Urquizar 1966 (D plus).

18. Grand Couloir sud : itinéraire ancien.

19. Voie de la BelleÉtoile O. Begain, F. Braize, G. Paignon 1972 (D).

20. Pilier sud-est (voie de l'Aspic) : J. Diot, Jean-Pierre Bernard jusqu'au 2-3 P. Delale et Jean-Louis Urquizar au sommet 1975 (TD).

21. Couloir des vaches.

(Pour tous ces itinéraires se reporter au croquis).

Face sud

11. Face sud du premier ressaut : Duthu, Loiseau, Salle 1966 (TD plus).

12. Voie directe : J. Diot, J.-M. Benand, P. Mortier et J.-P. Bernard 1970 (TD inf).

13. Voie du Choucas : T. de Belfort, J.-P. Bernard, 1975 (TD inf).

14. Voie directe du Grand Pilier (voie des guêpes) : A. et O. Begain, G. Buisson, J.-C. Guerreau 1973 (TD sup).

15. Voie Seigneur : M^{lle} G. Perrin, J. Martin, Y. Seigneur 1967 (TD inf).

16. Voie de la Belette : P. Mortier, P. Girod, R. Debiol, J.-P. Bernard 1973 (TD inf).

16 bis. Voie de la Pluie : F. Braize, G. Buisson, P. Delale, J.-L. Urquizar 1975 (TD inf).

17. Voie des Dalles : P. Gallay et Villoud jusqu'après les toits et P. Delale et J.-L. Urquizar au sommet 1975 (TD).

1975

Une première féminine dans le massif des Cornettes de Bise

Tandis que la fête de l'Alpe, organisée par le C.A.F. battait son plein l'autre dimanche dans le massif des Cornettes de Bise, une cordée composée du guide Jean Pierre Bernard et d'une secrétaire de 19 ans, Joelle Lorient, évoluait dans la voie Bartholomé qui passe pour être une des plus difficiles du massif.

Il s'agit d'une voie ouverte en 1968 décrite comme un bel itinéraire de 250 mètres classé E.D. et nécessitant une cinquantaine de pitons.

Elle comporte notamment 35 mètres de surplomb en A 2 avec des passages en V sup. C'est une escalade athlétique qui se parcourt en huit à 10 heures.

En l'occurrence, il s'agit de la première féminine. Joelle Lorient a commencé cette année avec à ski Chamonix-Zermatt et en escalade la voie Rebuffat à l'aiguille du Midi la dalle de la Maune dans le val Ferret suisse et aux Cornettes de Bise : le dièdre Seguin, le pilier Aspic, la centrale mais également l'ascension du Mont-Bkanc et la voie Madier à la Dibona dans le massif de l'Oisans.

Ah ! ces dames ou demoiselles tiennent de plus en plus tête aux messieurs, même dans les situations les plus difficiles. Lors de la journée de l'Alpe à Bise, les âmes sensibles et les ignares des choses de la vraie montagne suivaient de loin, de très loin, l'évolution d'une cordée dans une voie difficile et chacun avait l'impression que l'un des membres du duo était en difficulté.

Erreur grossière ! Il s'agissait d'une jeune fille, Joëlle, 19 ans, qui, pour sa première année de haute montagne, dans le sillage de Jean-Pierre, guide professionnel, réalisait une première féminine dans cette paroi ; elle a surmonté tous les problèmes techniques et même réussi à récupérer une échelle, pendue au bout de son baudrier. C'est vous dire !

PREMIÈRE ASCENSION DU PILIER SUD-EST

des Cornettes de Bise

Thonon — La première ascension du pilier Sud-Est a été réussie le 16 février 1975 en cinq heures par MM. Delale et Urquizar de l'Aragne (Thonon). Les grimpeurs ont utilisé 13 pitons de progression dans l'ensemble de l'itinéraire.

Cette voie haute d'environ 180 mètres avait fait l'objet de plusieurs tentatives d'une équipe de grimpeurs de la région qui avaient été stoppées par une dalle compacte au milieu de l'itinéraire. Les premiers ascensionnistes ont réussi à la franchir sans avoir recours aux pitons à expansion.

De par la qualité du rocher et sa difficulté (IV plus V) cette nouvelle voie est comparable à celle ouverte dans le pilier sud par les frères Bégain en 1973.

1975

TOUJOURS LE PILIER SUD-EST DES CORNETTES DE BISE

Thonon 21 février. — Nous avons relaté dans nos éditions de mercredi la première ascension du pilier Sud-Est des Cornettes de Bise, réussie par MM. Delale et Urquizar.

M. Jean-Pierre Bernard, guide de haute-montagne, nous prie d'apporter la précision suivante :

Les cinq premières longueurs difficiles de l'ascension avaient été entièrement équipées à l'automne et la tentative avait été stoppée à cause des chutes de neige précoces.

1975

UNE NOUVELLE PREMIÈRE DANS LA FACE SUD DES CORNETTES DE BISE

Thonon. — Le guide thononais Jean-Pierre Bernard de la Compagnie savoyarde et Thierry de Beffort ont réalisé une première le 28 septembre dans la face sud des Cornettes de Bise où pourtant déjà de nombreux alpinistes ont inscrit leur nom au palmiers de ce massif, Jean-Pierre Bernard y a comme plusieurs alpinistes chablaisiens, ouvert plusieurs voies.

Celle qui a été ouverte il y a quelques jours a été baptisée « Voie du Choucas ». Elle a été gravie en 7 heures de l'attaque au sommet par cette jeune cordée. Elle est cotée D

par les deux alpinistes. Les principales difficultés selon Jean-Pierre Bernard se trouvent dans les 250 premiers mètres (zone surplombante).

La voie d'une hauteur de 400 m comprend un passage en A 1, six longueurs en 4 sup. avec quelques pas difficiles. Elle est marquée par quatre pitons et 3 coins de bois restés sur place. Le départ se situe à 15 m à droite du départ de la voie directe de la face Sud ouverte en 1970 et avant le pilier des Mouches. L'arrivée se situe sur l'arête sud-ouest vers son sommet.